

# OPTIQUES et TOPIQUES

Deux notions, en forme d'anagramme, pour un intitulé qui mime un jeu de reflets ou du moins de renvois et ouvre à des significations diverses que vient souligner l'emploi du pluriel.

Si **OPTIQUE** appartient à différents domaines assez connus allant du langage courant au langage scientifique, il n'en est pas de même de **TOPIQUE** qui est une notion de psychanalyse formalisée par S. Freud.

Dans ce second cas, le pluriel correspond à deux niveaux théoriques dans les écrits qui tentent de décrire le fonctionnement du cerveau humain ; la première topique décrit des systèmes psychiques et la seconde topique des instances psychiques et toutes deux sont des outils de cartographie de l'appareil psychique.

**Cette image du fonctionnement du cerveau, expliqué en ayant recours à une image d'ordre spatial, traduit les corrélations étroites entre nos actes de perception et nos capacités de compréhension de ce qui nous entoure.**

La rencontre avec les oeuvres d'art privilégie le senti, le perçu, le vu dans un premier temps en livrant une approche globale émotive, sur laquelle viendront se greffer ensuite des lectures à visée plus rationalisante permettant de les relier aux démarches artistiques qui les structurent.

**La lumière**, élément central dans ces oeuvres, est tour à tour matériau et vecteur, condition première et symbole. Toutes se l'approprient selon des procédés différents et par là-même la désignent comme instrument de la visibilité, mais elles jouent aussi avec sa plasticité.

Selon des modes différents, les oeuvres choisies pour OPTIQUES & TOPIQUES offrent des **expériences de perception inhabituelles** : alors qu'elles mobilisent le spectateur et le sollicitent par le biais des divers **effets optiques et a fortiori psychologiques** engendrés par les **illusions d'espace** qu'elles aménagent, elles le tiennent aussi à distance en gardant une dimension impénétrable.

**Elles ont en commun de baliser un espace qui se saisit visuellement mais dont les frontières échappent partiellement à notre entendement.**

Elles intriguent, attirent autant qu'elles désorientent le regardeur, lui rappelant que le **vertige** peut être tout autant physique que psychologique et intellectuel.

Elles assignent le regardeur à un lieu – ici & maintenant - et lui offrent les conditions propres à un ressenti tout en désignant ce qui est expérimenté comme un **leurre** : la nature même de l'oeuvre et de l'art.

MJML